

08/09

Alexis HK

Compagnie Air de Lune

Anno Bertina

Valentine Goby

Compagnie L'Emporte-pièces

Kamel Dekhli

Compagnie iGi

Yo.Yo Gonthier

Compagnie Cabas

La Revue Sonore

in situ

ARTISTES EN RÉSIDENCE DANS LES COLLÈGES



CES DERNIERS MOIS, J'AI EU L'OCCASION DE DIRE COMBIEN IL ME PARAÎSSAIT IMPORTANT QU'EXISTE ET VIVE AU SEIN DE CHAQUE COLLÈGE UN PROJET CULTUREL.

Avec Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la culture, j'ai souhaité que s'engage un grand chantier en faveur de l'éducation artistique et culturelle en partenariat avec l'Inspection Académique, le Rectorat et la DRAC Île-de-France. L'objectif est de mettre en place un plan départemental, "la Culture et l'Art au Collège", dont l'ambition sera de donner toute leur place aux artistes en favorisant la rencontre avec les collégiens.

L'EXPÉRIENCE D'IN SITU, LANCÉE À LA RENTRÉE 2007, PROCÈDE DE CET ESPRIT.

Comme son nom l'indique, il s'agit d'inviter artistes ou compagnies à prendre place dans un collège et à imaginer, durant une année scolaire, une variété de temps qui permettent à l'ensemble de la communauté scolaire d'être associée à un processus créatif.

CHACUN A PRIS SA PART DANS LE TRAVAIL D'ÉLABORATION PUIS DE MISE EN ŒUVRE :

Écrivains, metteurs en scène de théâtre ou de marionnettes, chorégraphe, musiciens, styliste mais aussi chefs d'établissements, professeurs, gestionnaires et... élèves! Les premiers bilans montrent que des aptitudes se sont révélées et des habitudes déplacées, que des horizons se sont ouverts, culturels bien sûr mais aussi scolaires. Car, et cette dimension me paraît fondamentale, le temps de ces résidences s'inscrit dans celui de l'école et doit trouver sa place au cœur des enseignements, sans pour autant s'y confondre. Cette alchimie est subtile mais, pour autant que chacun y trouve sa place, elle produit des effets qui vont bien au-delà de la découverte et de la sensibilisation.

Pour cette deuxième édition d'In Situ, un effort particulier a porté sur la rencontre des artistes, des partenaires et des territoires pour offrir aux établissements un champ de possibles plus large encore. Je vous laisse découvrir ces dix résidences et souhaite qu'elles se déploient et rayonnent aussi loin que possible, pour le grand bénéfice des élèves, de leurs familles et de leurs professeurs.

CLAUDE BARTOLONE Président du Conseil général, Député de la Seine-Saint-Denis

in situ



L'expérience des résidences d'artistes en collèges, lancée à la rentrée 2007, constitue une nouvelle étape dans le développement de la politique départementale en faveur de l'éducation artistique et culturelle, pour les jeunes de la Seine-Saint-Denis.

Leur dénominateur commun : s'inscrire dans le temps scolaire sur une longue durée, faire l'objet d'un cadre partenarial rigoureux où le rôle de chacun est clairement défini, prendre appui aussi souvent que possible sur des œuvres artistiques ou des processus de création ; autant de conditions susceptibles de favoriser une action de qualité.

In Situ est un dispositif expérimental qui se décline en deux éditions d'une année scolaire. Il a été pensé comme emblématique de la relation féconde qui peut s'établir entre un projet artistique et un projet pédagogique. Le principe de résidence a été choisi pour bien marquer le fait que l'artiste ou la compagnie est invité pour mettre en partage son travail de création. Il s'agit donc d'affirmer que l'on sort du cadre étroit de l'intervention telle qu'elle est conçue habituellement en milieu scolaire pour promouvoir une forme nouvelle, symbolisée par la présence prégnante de l'artiste dans les lieux.

UNE FORME NOUVELLE
SYMBOLISÉE PAR
LA PRÉSENCE
PRÉGNANTE DE
L'ARTISTE
DANS LES LIEUX.

La première édition s'est déroulée durant l'année scolaire 2007/2008. Sept artistes ou compagnies en ont été parties prenantes, représentatifs de la diversité des disciplines artistiques présentes sur le territoire et de l'originalité de leurs expressions.

Chacune des résidences a donné lieu à une construction singulière, articulant les potentialités du projet artistique et les possibilités d'appropriation du collège. Avec, malgré tout, des points communs : implication d'une classe dans le cadre d'un atelier au long cours, parcours proposé par la structure culturelle associée à la résidence, moment de clôture ou de restitution.

Les premiers éléments de bilan montrent que l'idée même d'une présence artistique en collège ne plaide pas d'évidence mais qu'après une phase d'observation réciproque, les effets bénéfiques en ont très vite été

ressentis. Cela valant autant pour les professeurs que pour les élèves.

La résidence a été vécue par les artistes comme enrichissante sur le plan humain et artistique, malgré les contraintes d'organisation liées à la vie d'un établissement scolaire et les adaptations auxquelles elles obligent.

**CES DIX
RÉSIDENCES VONT
PERMETTRE
DE PARACHEVER
L'EXPÉRIENCE
DÉBUTÉE EN 2007**

La préparation de la seconde édition a pris en compte ces dimensions. Comme l'an passé, un soin particulier a été porté sur le choix des structures partenaires et leur capacité à accompagner les artistes.

Pour faciliter l'approche de ces derniers et de leurs univers, il a aussi été prévu de développer l'information sur leur œuvre et leur actualité artistique, y compris en organisant des stages à destination des enseignants.

Ainsi conçues et mises en œuvre, ces dix résidences vont permettre de parachever l'expérience débutée à la rentrée 2007 et, si les conclusions en sont favorables, d'envisager qu'In Situ trouve place au sein du futur plan départemental d'éducation artistique, en cours de réflexion.

CHARTRE ET CAHIER DES CHARGES POUR RÉFÉRENCES COMMUNES

Les résidences de création en collège doivent s'inscrire dans un cadre suffisamment souple pour permettre l'expérimentation dans la rencontre entre l'artistique et le pédagogique. Pour autant, le respect de certains principes est fondamental. Ceux-là figurent dans la charte des résidences que s'engagent à respecter tous les partenaires du projet. Chaque projet fait également l'objet d'un cahier des charges qui, après discussion, détermine les engagements respectifs des différentes parties. Le document est cosigné par l'artiste, le principal de l'établissement, un représentant du Conseil général et la structure culturelle associée. Il rappelle l'objectif de la résidence de création et les droits et devoirs de chaque partenaire avant d'en développer le déroulement et le calendrier des actions.

Alexis HK, chanson française

au collège Louis Pasteur de Villemomble

LES ACTEURS

L'établissement
Collège Louis Pasteur, Villemomble
Principale
Louise Planes, 01 49 35 13 46
Professeur référent
Carine Goupil,
professeur de français

L'artiste
Alexis HK
Manager
Julien Soulié,
lafamilia.julien@gmail.com

Le domaine
Chanson

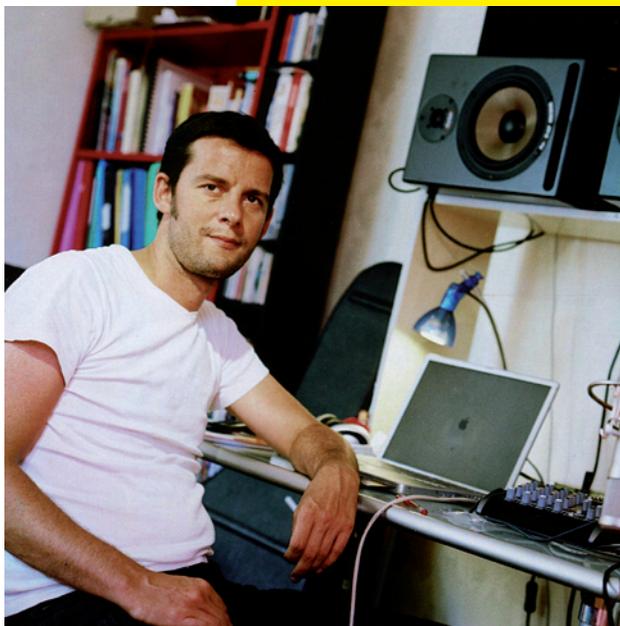
La structure culturelle
associée
Chroma
Direction
Edgard Garcia, 01 55 89 00 60

LE PROJET

De retour d'une résidence de création à Meknès avec le soutien de Culturesfrance, Alexis HK se propose de finaliser l'écriture de son nouvel album et de répéter son nouveau spectacle au collège, en nourrissant l'ensemble de moments vécus et partagés avec les jeunes.

LES TEMPS FORTS

À partir de l'univers musical d'Alexis HK, les collégiens seront invités à découvrir la coordination entre chanteur, producteur, éditeur, tourneur, manager... Ils seront sollicités pour participer à la scénarisation du futur spectacle, pourront suivre l'artiste pendant sa promotion et collaborer à l'écriture d'un futur album. En lien avec Chroma, des séances d'écoute et des rencontres avec des artistes proches du chanteur tels que Jeanne Cherhal, Renan Luce ou Bénabar compléteront le programme.



Rock, pop, jazz, java pourquoi pas, la chanson française d'Alexis HK, si elle lorgne plutôt du côté de Brassens, ne se laisse pas enfermer dans une boîte. L'auteur, compositeur, interprète, né Alexis Djoshkounian en 1974, se fait remarquer à la fin des années 1990 avec son titre *C'que t'es belle*, chanson alcoolisée qui émerge d'un premier album à la diffusion confidentielle mais au titre évocateur, *Antihéros notoire*. Alexis fait le métier au cours de nombreux concerts entre 1998 et 2000

et sort un deuxième disque en 2002, *Belle Ville*. Cet ensemble cohérent de chansons et d'interludes, peuplé de personnages farfelus comme Gaspard le nain volant, ou Mitch le catcheur, est réédité dans une version augmentée en 2003 par l'intermédiaire de Labels. On remarque alors l'artiste au Printemps de Bourges, aux Francofolies de La Rochelle et en première partie de Bénabar ou Vincent Delerm. En 2004, son troisième opus, *L'Homme du moment*, est réalisé avec son complice de toujours, le directeur artistique Olaf Hund. L'album, remarquablement produit par le bidouilleur bien connu de la planète electro, est réhaussé par la complicité visible de l'auteur avec ses musiciens de scène, qui officient également en studio. Plus mature que le précédent, il confirme aussi le talent d'auteur et de mélodiste du jeune homme à la voix chaude. En 2005, *C'que t'es belle en live* témoigne, après une tournée de 120 dates, de la passion d'Alexis pour la scène. Alexis HK, qui tourne en 2008 en première partie de Renan Luce, fait patienter ses fans avec quelques titres sur Myspace et annonce un nouvel album pour la fin de l'année, provisoirement intitulé *Affranchis*.

Compagnie Air de Lune, théâtre

au collège Alfred Sisley de l'Île-Saint-Denis

LES ACTEURS

L'établissement
Collège Alfred Sisley, l'Île-Saint-Denis
Principal
Patrice Coupry, 01 48 20 23 85
Professeur référent
M^{me} Stévenin, professeur de français

L'artiste
Compagnie Air de Lune
Metteur en scène
Jean Bellorini,
jeanbellorini@hotmail.com

Le domaine
Théâtre

La structure culturelle
associée
Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis
Direction
Christophe Rauck, 01 48 13 70 10

LE PROJET

En plus d'une relecture de son travail le plus récent autour de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, Jean Bellorini espère nourrir sa prochaine création, une mise en scène des *Misérables*, de la dynamique propre à la résidence. Cet exercice sur le roman de Victor Hugo, avec coupes mais sans adaptation du texte d'origine, sera aussi l'occasion d'un questionnement sur les relations entre littérature et théâtre.

LES TEMPS FORTS

En lien avec le théâtre, des ateliers d'écriture et de composition, ainsi que des séances de travail avec la vingtaine de comédiens, musiciens et techniciens de l'équipe permettront aux élèves d'approcher le processus créatif. Des répétitions dans l'enceinte du collège et notamment d'une scène avec des partis pris opposés et des distributions différentes laisseront la place à des moments de théâtre où chaque élève aura un rôle (comédien, musicien, directeur d'acteur...).



À la croisée de deux arts, Jean Bellorini est un jeune metteur en scène de théâtre passionné de musique. Sa formation en chant et piano le mène très tôt à participer à la création de nombreux spectacles musicaux au sein de la troupe Les Gavroches, puis seul (*Le Porte manteau*, spectacle musical autour des grands prénoms de la chanson française, créé en 2001, *Piaf*, *l'Ombre de la Rue*, créé en 2002).

En 2001, il fonde avec Marie Ballet la compagnie Air de Lune dont le projet

artistique assumé est de vouloir "célébrer dans le délire, les noces de la musique et du théâtre". Ensemble et avec une vingtaine de comédiens, ils mettent en scène *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, *Yerma* de Federico García Lorca au Théâtre du Soleil et *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina au Lavoisier Moderne Parisien, spectacles dont il compose la musique.

Air de Lune souhaite mettre en scène de grands textes, sans s'égarer dans une relecture originale et singulière, mais en montrant simplement que les auteurs franchissent allègrement les époques, tout en s'enrichissant des défis et des interrogations qui rendent la création plus excitante. Pour autant, la compagnie aborde les écritures contemporaines dès lors qu'elles mettent l'homme au centre du propos. "Notre volonté est de parler bien sûr au niveau intellectuel, mais aussi au niveau sensible" revendique Jean Bellorini. Avec l'ambition ultime de "chercher une communion, une relation intime entre le spectateur et les acteurs."

Arno Bertina, Littérature

au collège Christine de Pisan d'Aulnay-sous-Bois

LES ACTEURS

L'établissement
Collège Christine de Pisan,
Aulnay-sous-Bois
Principale
Christine Casta, 01 48 19 98 40
Professeur référent
Erwan Goasduf,
professeur de lettres modernes

L'artiste
Arno Bertina, arnobertina@gmail.fr

Le domaine
Littérature

Les structures
culturelles associées

Thierry Magnier éditions,
collection Photoroman
Direction
Jeanne Benameur et Francis Joly,
01 44 83 80 00

Médiathèque Dumont,
12 boulevard Gallieni, Aulnay-sous-Bois
Direction
Claire Presse, 01 48 79 41 87

LE PROJET

Arno Bertina souhaite réaliser, pendant la résidence, un ouvrage destiné à la collection Photoroman des éditions Thierry Magnier. Cette série propose à un auteur d'appliquer son propre univers sur une douzaine d'images photographiques. Le regard de l'écrivain portera ici sur des photos du collectif Tendance Floue.

LES TEMPS FORTS

De septembre à janvier, des pistes de lectures utilisant les photos et convergeant vers le roman seront proposées aux élèves tandis qu'Arno Bertina tiendra une permanence hebdomadaire dans l'établissement. De février à juin, c'est la vie d'un livre, du manuscrit à la librairie en passant par le travail d'édition, qui sera évoquée à travers de multiples rencontres.



Plus qu'engagé, Arno Bertina est un écrivain concerné. Son premier roman, très remarqué, évoque à la fois la guerre d'Algérie et Mai 68. Un autre traite de la présence des réfugiés dans la ville. Un troisième relate de l'intérieur une manif anti-CPE. L'effet vérité du texte y est trompeur. L'auteur n'a jamais mis les pieds dans le cortège. Cette grande capacité d'imagination a aussi trouvé à s'exprimer dans la fiction biographique. Ainsi, *J'ai appris à ne pas rire du démon* (Naïve, 2006)

aborde le rockeur Johnny Cash à travers trois séquences racontées par un tiers. Pas étonnant qu'Arno Bertina revendique un intérêt marqué pour François Bon, autre biographe fictionnel avec les Rolling Stones et Bob Dylan.

Dans ses textes, il questionne avec humour la notion de réalité avec des phrases distantes, malmenées. Il perturbe "les moyens formels de l'écriture" pour "traquer l'humain". "Mes bouquins ne se donnent pas immédiatement" confesse-t-il, avant de reprendre, joueur : "Avec un peu de chance, je tomberai sur des lecteurs bienveillants qui attendront la fin du livre." Pour autant, l'écrivain passionné est tout sauf cérébral. Énergisant plutôt, il veut simplement transmettre du plaisir : "Je n'ai qu'une ambition, c'est être à l'origine de la même déflagration que celle que j'ai connue en lisant".

Auteur entre autres de deux romans chez Actes Sud, *Le dehors ou La migration des truites* et *Appoggio* en 2001 et 2003 et de *Anima Matrix* en 2006 chez Verticales, l'ancien résident de la Villa Médicis en 2004-2005 collabore aussi à de nombreuses revues. Il est en outre cofondateur du bimestriel littéraire et philosophique *Inculte*. Inutile de préciser que ce dernier épithète ne colle pas du tout avec le brillant trentenaire.

Valentine Goby, Littérature

au collège Évariste Galois de Sevrans

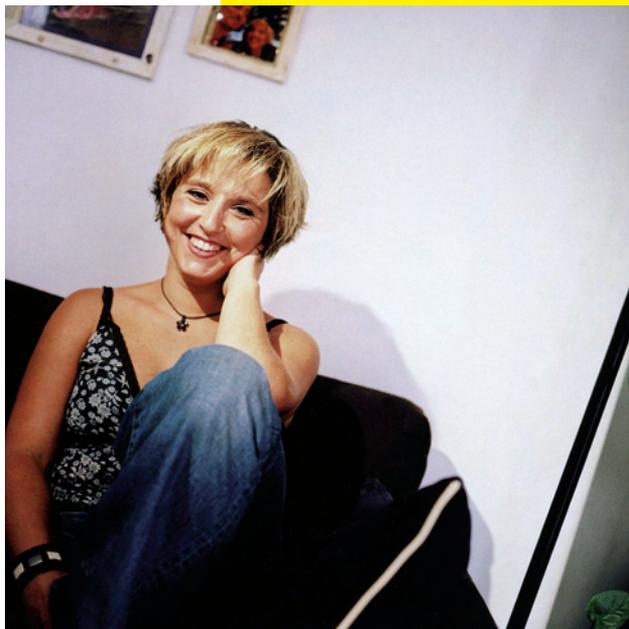
LES ACTEURS

L'établissement
Collège Évariste Galois, Sevrans
Principal
Richard Georgicelli, 01 43 83 93 92
Professeur référent
Elsa Costero, professeur de français

L'artiste
Valentine Goby,
valentine.goby@orange.fr

Le domaine
Littérature

La structure culturelle
associée
Médiathèque Albert Camus,
6 rue de la gare, Sevrans
Direction
Martine Glaumaud,
01 43 84 87 20



LE PROJET

Valentine Goby envisage de construire la résidence en parallèle avec son futur roman : le destin de deux femmes, à un siècle d'écart – l'une est une anonyme en 2008, l'autre Henriette Caillaux, femme de député, en 1914 – faisant face à l'usure de l'amour et à une situation de rupture. À cette occasion, l'écrivaine souhaite mettre en partage avec les élèves la question du corps, centrale dans ses travaux récents, et la façon dont le regard des autres sur celui-ci nous enferme ou nous libère.

LES TEMPS FORTS

Pour un ou deux groupes, la résidence s'incarnera en ateliers d'écriture de courts textes de fiction, en lectures et débats tandis que le reste de l'établissement bénéficiera de rencontres ponctuelles et de lectures publiques. Autour du thème du corps, Valentine invitera différents artistes : photographe, chorégraphe, écrivain... pour croiser les réflexions et les regards.

“J’ai toujours eu l’impression d’avoir un devoir envers les autres. Je ne fais pas partie des gens qui pensent que l’écriture peut changer le monde, mais je crois que s’exposer soi-même à travers l’écriture permet de s’ouvrir aux autres.” Chez Valentine Goby, l’altruisme est une seconde nature. Après des études de sciences politiques, la jeune femme a effectué des séjours humanitaires pendant plusieurs années, notamment au Vietnam et aux Philippines. De retour en France après un passage aux

États-Unis, elle a aussi participé à la fondation de l'Écrit du cœur, un collectif d'écrivains soutenant des actions de solidarité. Généreuse jusque dans ses romans, Valentine offre au lecteur de *L'Échappée*, trois fins différentes dans le même style subtil et épuré. Très prolifique, la native de Grasse a publié chez Gallimard *La Note sensible* (2002), *Sept jours* (2003), *L'Antilope Blanche* (2005), *L'Échappée* (2007), tandis que *Qui touche à mon corps je le tue* est déjà dans la liste des "gouachable" 2008. Valentine Goby œuvre aussi pour la jeunesse. On lui doit, chez Autrement Jeunesse, les quatre premiers tomes de la collection *Français d'ailleurs* qui a pour ligne éditoriale notre Histoire vue à travers l'histoire d'un enfant immigrant en France : *Le cahier de Leïla*, de *l'Algérie à Billancourt* ; *Le rêve de Jacek*, de *la Pologne aux coronas du Nord* ; *Adama ou la vie en 3D*, de *la Mali à Saint-Denis* et, tout récemment, *Angelica dit non*, de *la Vénétie aux fermes du Sud-Ouest*. Lauréate de la Fondation Jean-Luc Lagardère, prix Méditerranée des jeunes, prix du Premier roman de l'université d'Artois, prix Palissy, prix René-Fallet, prix de la ville de Deauville..., Valentine ne se contente pas de ce déjà brillant palmarès. Elle est également professeur de français et intervenante en théâtre en collège.

Compagnie L'Emporte-pièces, théâtre d'objets

au collège Jean Jaurès de Pantin

LES ACTEURS

L'établissement

Collège Jean Jaurès, Pantin

Principale

Vincent Philippe, 01 48 36 49 86

Professeur référent

Stéphanie Clastrier,

professeur documentaliste

L'artiste

Compagnie L'Emporte-pièces

Metteur en scène

Bernard Sultan,

bernard.sultan@laposte.net

Administratrice

Karine Bra

Le domaine

Théâtre d'objets

La structure culturelle
associée

Le Théâtre de la Marionnette à Paris

Direction

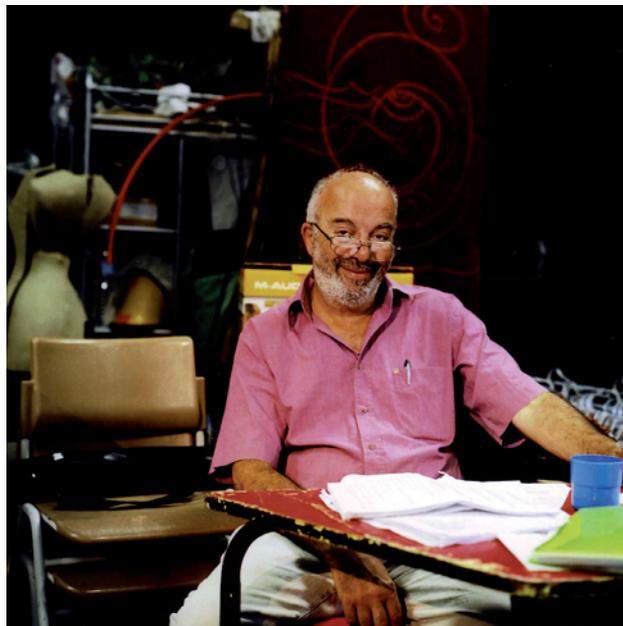
Isabelle Bertola, 01 44 64 79 70

LE PROJET

À travers la création de sa pièce *...du Vent*, la compagnie veut aborder ce qui nous pousse en avant, nous échappe... L'équipe artistique venue de différents horizons prévoit de mener un travail en mouvement au travers d'ateliers et de laboratoires, pour tenter d'inventer, avec les élèves, un langage artistique spécifique.

LES TEMPS FORTS

Des textes du spectacle, écrits avec certaines classes, seront accessibles en permanence sous forme de feuilles volantes, dazibaos... Des ateliers mixtes (danse/arts plastiques, écriture/musique...) seront menés avec deux classes, tandis qu'un stage sur l'objet et le mouvement sera proposé au personnel de l'établissement. La résidence, rythmée par des représentations artistiques "impromptues", par un atelier de fabrication d'objets éoliens ou cinétiques et par des séances de lectures, aboutira à une journée "portes ouvertes" récapitulative.

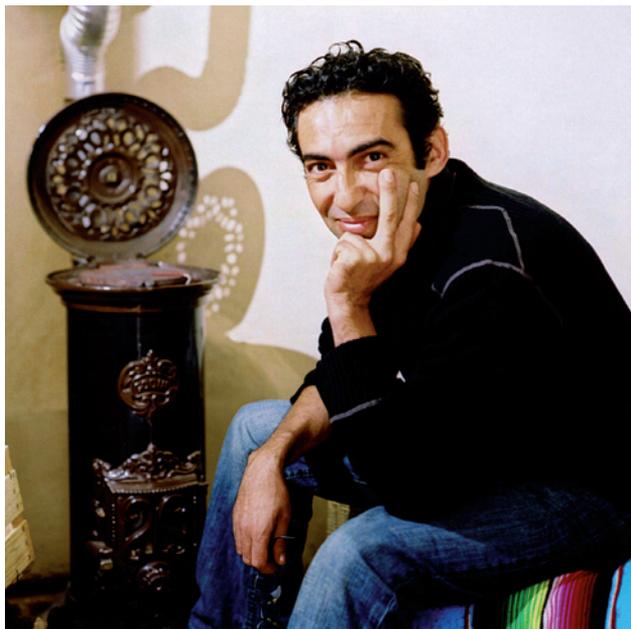


Après plus de 35 ans de métier, Bernard Sultan a gardé son âme d'enfant. Dans ses créations, il la donne en partage au jeune public dès la maternelle, tout en revendiquant de susciter des échanges entre les générations. Formé au théâtre amateur à la MJC de Sartrouville avec les comédiens de la Compagnie Patrice Chéreau, il passe par l'Institut d'études théâtrales avant de rejoindre, de 1973 à 1981, le Studio-Théâtre de Vitry, alors dirigé par Jacques Lassalle. De 1981 à 1995,

Bernard Sultan crée ou participe à la création de plusieurs spectacles dans des Centres dramatiques nationaux (Sartrouville, TJP Strasbourg, Caen, Théâtre du Préau à Vire). Parallèlement, il joue et met en scène de nombreuses créations contemporaines avec de jeunes compagnies. Depuis 1995, il assure la direction artistique de la compagnie L'Emporte-pièces avec laquelle il monte notamment *Les Oiseaux* et *L'Émotif*. Ses dernières créations sont : *L'eau là*, *Trois petits chantiers* et *La Terre nourrit tout*, spectacles produits par la compagnie Agitez le Bestiaire. À chaque fois, la démarche est identique : "L'invention d'une écriture théâtrale contemporaine née de la confrontation/convergence entre différents univers artistiques (arts plastiques, théâtre, marionnette, danse, écriture, chant, scénographie...), chacun ayant son langage propre, sa force d'évocation." Bernard Sultan, pionnier des interventions en milieu scolaire, anime aussi des ateliers pour le Théâtre de la Marionnette à Paris. La compagnie L'Emporte-pièces travaille actuellement à l'élaboration de son prochain spectacle, *...du Vent*, spectacle de "gestes, paroles et objets envolés" destiné au jeune public et dont la création est prévue courant 2009.

Kamel Dekhli, cinéma d'animation

au collège Rosa Luxembourg d'Aubervilliers



LES ACTEURS

L'établissement
Collège Rosa Luxembourg, Aubervilliers
Principal
Christian Matrat, 01 53 56 15 20
Professeur référent
Laure Macabiau,
professeur documentaliste

L'artiste
Kamel Dekhli,
kameldekhli@hotmail.com
Producteur
Lardux Films

Le domaine
Cinéma d'animation

Les structures
culturelles associées
L'Association Française du Cinéma
d'Animation (AFCA)
Directrice artistique
Marina Feodoroff, 01 40 23 08 13
Cinéma le Studio à Aubervilliers
Direction
Christian Richard, 01 48 33 52 52

LE PROJET

Kamel Dekhli souhaite réaliser un court-métrage d'animation à partir du texte d'Ebru Kara, *Impasse du rivage*, inspiré d'un projet initié en 2002 dans l'est de la Turquie. La résidence sera l'occasion pour lui à la fois de finaliser le travail sur le storyboard et de réaliser les premières séquences de ce film.

LES TEMPS FORTS

Le cheminement artistique de Kamel Dekhli, du dessin au spectacle vivant et au cinéma, servira de trame aux travaux. À partir de la découverte des différentes facettes de son travail, des ateliers d'écriture aborderont la conception du storyboard. En parallèle, seront conduites des rencontres avec des professionnels et des visites sur des lieux de création cinématographique.

Dessinateur de formation, Kamel Dekhli a d'abord mis son talent au service du spectacle vivant en tant que "croqueur de scène", comme d'autres sont photographes de plateau. Son parcours l'a amené à travailler pour des compagnies de théâtre, de danse, de musique. Cette recherche graphique en périphérie de la scène a, par la suite, évolué vers une participation active au cœur de compagnies mêlant différents métiers artistiques : plasticiens, sculpteurs, musiciens, dan-

seurs ou vidéastes, et avec une activité forte à l'international, sous la forme de résidences à travers le programme "Artistes pour le monde". Le but de ce programme était de proposer un accès à l'art à des publics défavorisés et de développer un partenariat avec des acteurs culturels locaux. En Turquie, au Yémen ou en Éthiopie, Kamel Dekhli centre son travail artistique sur le théâtre d'ombre, qui lui donne l'opportunité de raconter des histoires et de faire vivre des images à moindres frais en contournant la case onéreuse du cinéma d'animation. Cette technique, orientée vers la couleur et les possibilités de la lumière, constitue un compromis entre le théâtre, le cinéma et le dessin, qui fonctionne parfaitement avec le public auquel il se consacre alors : celui des camps de rescapés. La rencontre avec le cinéma se fait en 1995 avec Christian Pffol de Lardux Films à Montreuil, qui l'encourage à passer à la réalisation après une première collaboration sur un storyboard. Avec la comédienne turque Ebru Kara, Kamel Dekhli fonde la compagnie Ici l'ombre en 2005. Ce virtuose du trait et du mouvement partage aussi son expérience avec le public scolaire qu'il initie au dessin d'observation.

Compagnie IGI, danse contemporaine

au collège Jean Moulin de Montreuil

LES ACTEURS

L'établissement
Collège Jean Moulin, Montreuil
Principal adjoint
Claude Vidon, 01 48 58 04 07
Professeur référent
M^{lle} Ferra, professeur de français

L'artiste
Compagnie IGI
Direction artistique
et chorégraphique
Sophiatou Kossoko, abeby@wanadoo.fr

Le domaine
Danse contemporaine

La structure culturelle
associée
Les Rencontres chorégraphiques
internationales de Seine-Saint-Denis
Direction
Anita Mathieu, 01 55 82 08 00

LE PROJET

La compagnie IGI souhaite remettre totalement en chantier une pièce créée en 2007 : *Mouvements-lumière*. Dans cette pièce, Sophiatou Kossoko explore les possibilités et les limites de la lumière et du noir, en tant que matières scéniques et symboliques.

LES TEMPS FORTS

Avec quelques classes, la compagnie propose un triple travail : sur le mouvement, autour de l'idée d'écrire des danses avec des corps ; sur la lumière, autour de l'idée d'apparaître et de disparaître dans le noir ; et sur le son. Des liens sont prévus avec la programmation des Rencontres Chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et la construction d'objets lumineux est envisagée avec des élèves de l'école des arts appliqués Duperré. Des répétitions ainsi qu'une présentation de la pièce en début et en fin de résidence permettraient à tous de mesurer le travail accompli.



La Compagnie IGI a été fondée en ou 2001 par Sophiatou Kossoko. Elle s'attache à développer la création, la diffusion et la production de projets artistiques utilisant la danse en relation avec d'autres disciplines artistiques telles que le chant, la musique, le théâtre, les arts plastiques et dans le but de relier différentes cultures du monde. Formée aux techniques de danses classiques et modernes au Danemark, notamment à la Doug Cruchfield School de Copenhague, Sophiatou

Kossoko a complété son apprentissage par des stages en Europe, en Afrique et aux États-Unis avec des chorégraphes et des pédagogues de toutes cultures. En tant qu'interprète, elle a travaillé avec différentes compagnies et chorégraphes reconnus parmi lesquels Germaine Acogny, Alvin Ailey, Doug Cruchfield, Stephen Fant, Robyn Orlin. Elle a également œuvré sous la direction de metteurs en scène tels que Ong Ken Sen et Frédéric Fisbach. Souvent sollicitée pour des solos chorégraphiés, elle aime à varier les contextes de ses interventions : improvisations, créations, dans des opéras, des opérettes, des films et des pièces de théâtre... La Franco-béninoise, titulaire du diplôme d'État en danse contemporaine, enseigne depuis 1984 en France et à l'étranger. Elle développe aussi régulièrement des activités pédagogiques en dehors de ses cours. C'est ainsi que, l'été dernier, des jeunes danseurs d'Aubervilliers, issus du club Indans'cité, ont eu l'opportunité de travailler avec elle au cours d'un stage.

Yo-Yo Gonthier, arts plastiques

au collège Antoine de Saint-Exupéry de Rosny-sous-Bois

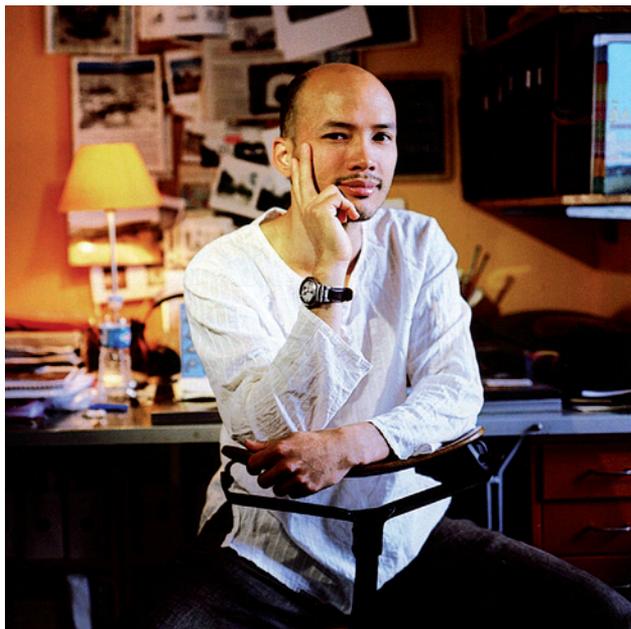
LES ACTEURS

L'établissement
Collège Antoine de Saint-Exupéry,
Rosny-sous-Bois
Principale
Astrid Labonne, 01 48 94 87 29
Professeur référent
Marc André Gasnier,
directeur de la SEGPA

L'artiste
Yo-Yo Gonthier,
yoyo.gonthier@free.fr

Le domaine
Arts plastiques

La structure culturelle
associée
Citoyenneté jeunesse
Direction
Jean-Michel Gourden,
01 48 31 53 40



LE PROJET

Au cours de sa résidence, Yo-Yo Gonthier souhaite partager et interroger avec les collégiens sa fascination pour l'exploration, mêlant l'élan de la découverte et de la connaissance, le courage et l'audace à une certaine angoisse devant l'infini.

LES TEMPS FORTS

Le travail autour de l'exploration sera décliné en sept pôles de recherche que l'artiste mènera conjointement avec des enseignants, des élèves, des artistes et des techniciens (documentation et iconographie ; photographie, développements et tirages ; scénographie et décors ; dessin, gravure et héliogravure ; science, constructions et modélisme ; vidéo, montage, projections et installations ; créations sonore et bandes-son). Un espace dédié, véritable laboratoire de création, réunira au fur et à mesure des recherches, tous les éléments accumulés et produits.

Né en 1974 à Niamey, Niger, Yo-Yo Gonthier obtient en 1997 sa Maîtrise de Sciences et Techniques en photographie à Paris 8 avec une mention très bien. Son travail de photographe plasticien indépendant s'est depuis matérialisé par six expositions personnelles et une quinzaine d'expositions collectives, de Paris à l'océan Indien (il vit entre la capitale et l'île de La Réunion). Il a également fait l'objet de trois projets éditoriaux.

Yo-Yo Gonthier a été profondément

marqué par la vision de la première photographie d'une "pleine Terre" par l'astronote Harrison Schmitt, durant la mission Apollo 17 en 1972. Découvrir "ce minuscule monde bleu et blanc, lumineux, bouillonnant de vie au cœur du noir infini fut une révélation". Depuis ce choc, il parcourt la thématique de l'exploration, traquant le surgissement du merveilleux, à travers notamment une interprétation particulière de la nuit et du clair-obscur. Omniprésente dans son travail, la volonté de "distendre les liens entre le réel et l'imaginaire" répond naturellement au besoin avoué de "s'arracher à la pesanteur humaine".

Photographe et vidéaste, Yo-Yo est également familier des interventions multimédia qu'il mène en milieu scolaire mais qui l'ont aussi conduit à s'exprimer en milieu hospitalier, comme à l'Hôpital de Jour Robert Ballanger, à Aulnay-sous-Bois. L'idée d'un "art à l'origine de l'humain" si chère à son cœur trouve auprès des jeunes un terrain d'expression idéal : "Ce qui me passionne, c'est l'éveil, quand, à un moment donné, la curiosité déclenche ce moteur qu'est l'imagination. Nourrir cette faculté chez les gamins, c'est un régal, une expérience jubilatoire."

Compagnie Cabas, arts du cirque

au collège Federico García Lorca de Saint-Denis

LES ACTEURS

L'établissement

Collège Federico García Lorca,

Saint-Denis

Principale

Élisabeth Cherki, 01 48 27 76 60

Professeur référent

Samira Boussoaline,

professeur de lettres

L'artiste

Compagnie Cabas

Metteur en scène

Sophia Perez

Administratrice

Héloïse Pascal,

heloise@scenesdecirque.org

Le domaine

Cirque

La structure culturelle

associée

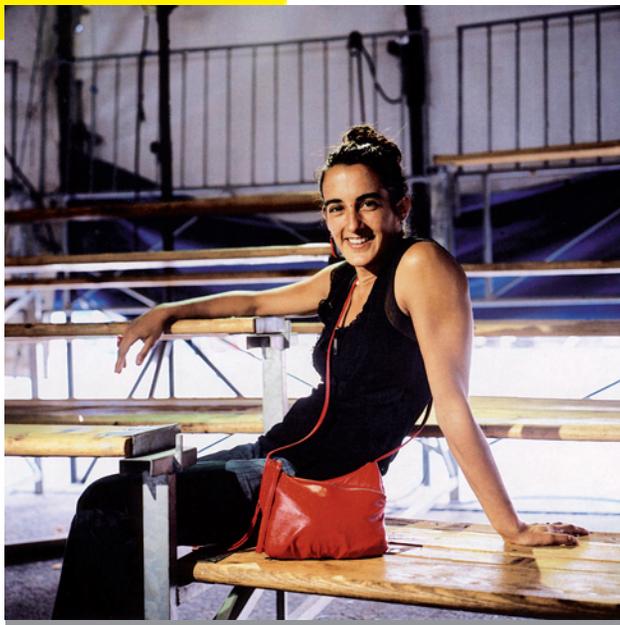
Académie Fratellini, 01 49 46 00 00

LE PROJET

Les Yeux pour, œuvre collective réunissant cinq jeunes femmes d'origines diverses (Europe, Afrique, Asie) a pour ambition de croiser différentes perceptions des notions d'identité, de culture et de féminité. Cette création progressive sera alimentée, pour son étape française, par des échanges avec les élèves et les enseignants dans le cadre de la résidence.

LES TEMPS FORTS

Une forme courte du spectacle sera créée avec un petit groupe d'élèves à partir d'ateliers d'écriture textuelle et gestuelle. Les autres collégiens pourront assister à des séances de travail et rencontrer l'équipe artistique tandis qu'un blog, alimenté de part et d'autre, fera le lien entre élèves et auteurs quand ces derniers seront à l'étranger.



La compagnie Cabas a été créée en octobre 2005 à l'initiative de Nedjma Benchaïb et Sophia Perez, qui se sont rencontrées au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Implantée à Montreuil, elle a pour objectif de développer des projets artistiques divers – spectacles principalement, mais aussi ateliers et rencontres – autour de ses thèmes de prédilection que sont l'identité, la connaissance de l'autre et la découverte des différentes

cultures. Dans tous ses projets, la compagnie développe une démarche participative, s'appuyant en grande partie sur l'action culturelle. La création est toujours le fruit d'allées et venues entre la scène et le monde : le propos de Sophia et Nedjma trouve sa source dans l'histoire des gens, dans leur parcours de vie, dans leur sensibilité. Les deux jeunes filles, dont l'écriture et les modes de langage (danse, voltige, acrobatie, musique...) s'inscrivent parfaitement dans le monde d'aujourd'hui, ne manquent pas de délivrer un message de tolérance, à l'image du *on est ce qu'on est et on fait ce qu'on peut* chanté par leurs deux personnages au final de leur pièce *Kouloukout ou Applaudis*. Cette première création de la compagnie, que l'on peut traduire par *Mange et tais-toi*, a été présentée pour la première fois en mars 2006 à Stains. Elle traite avec humour de la crise identitaire ressentie par de nombreux jeunes d'origine maghrébine. Elle continue à être diffusée en France et au Maroc, jusqu'à tout récemment, en juillet 2008, lors des Rencontres internationales des arts de la rue de Marrakech.

La Revue Sonore, documentaire sonore

résidence itinérante

LES ACTEURS

Les établissements
Les 9 collèges participant à In Situ

L'artiste
Élisa Portier,
larevuesonore@orange.fr

Reportage et réalisation
Élisa Portier
Muriel Petitdent

Le domaine
Documentaire sonore



Afrique pour RFI, France Inter (émission *Là-bas, si j'y suis*) et France Culture sur des sujets de société ou de culture sont appréciés pour leur sensibilité journalistique et l'attention particulière accordée au traitement sonore. Aux côtés d'Élisa Portier, l'équipe de reportage et de réalisation technique sera constituée de Muriel Petitdent, journaliste radio depuis 1984 et réalisatrice de séries pour Radio France et de Laurent Dupuy, ancien technicien à Radio France et ingénieur du son.

Au cœur du dispositif In Situ, La Revue Sonore réalisera donc un documentaire sonore permettant de restituer l'esprit et le résultat de ces résidences et de rapporter l'espace de parole et de réflexion prenant forme à la fois au cours et autour des résidences en privi-

À l'issue de la première édition d'In Situ, l'importance de garder la trace de cette expérimentation atypique est devenue une préoccupation prégnante. Le choix de recourir à un documentaire sonore réalisé par une équipe reconnue s'est imposé comme le mode de témoignage le plus à même de rendre compte de la spécificité d'In Situ : de par son format journalistique atypique, à la marge de l'artistique, sa capacité à rendre compte des univers sonores que sont les collèges et enfin la volonté de l'équipe retenue de mettre en partage avec les élèves son travail de documentariste. Il s'agira de concevoir un documentaire sonore pertinent, d'une qualité de production équivalente à celle des meilleurs programmes radiophoniques.

Pour ce faire, La Revue Sonore propose des compétences et une expérience de production, de réalisation et de reportage professionnelles. Il s'agit d'un label de production et d'édition sonore créé en 2003 par Élisa Portier, reporter et réalisatrice à Radio France et Radio France Internationale depuis 1994. Ses reportages en France, en Asie, en

légiant le regard des élèves et des parents d'élèves.

Le travail de reportage, d'enquête et d'analyse privilégiera une approche transversale sur les neuf résidences de manière à restituer à la fois la richesse du lien et des relations générées sur chacune d'entre elles, mais également la diversité de leur approche, de leur contenu et de leur finalité. Cette approche transversale sera également, de fait, une approche géographique du département via les neuf collèges impliqués dans le dispositif des résidences et via les structures culturelles partenaires. L'enregistrement du documentaire aura lieu sur les résidences, au sein des collèges mais également à l'extérieur des collèges : dans l'univers des collégiens et des parents d'élèves.

La création du documentaire sera également l'objet d'ateliers de réalisation participatifs avec les collégiens des neuf collèges, afin d'échanger avec eux autour du travail de reportage, de conception et de réalisation d'un documentaire sonore et de les impliquer dans différentes étapes, de la réalisation de la préparation à la postproduction.

Conseil général de la Seine-Saint-Denis
Direction de la Culture, du Patrimoine, du Sport et des Loisirs
Service de la culture - Bureau de l'action culturelle éducative
bace@cg93.fr - www.seine-saint-denis.fr



Avec le concours de l'Éducation nationale et des partenaires culturels